

La Gazette d'Atena 78

N°70

Le bulletin
des adhérents



avril - septembre 2022

ATENA 78,
toujours à la
rencontre de
la jeune
génération



Photo François Bigot©ATENA 78

EDITO

Vous le connaissez bien, le batracodrome de l'étang des Bruyères à Gambais. Son efficacité n'est plus à prouver, elle se confirme même d'année en année. Et justement, puisqu'il y a une nécessité écologique, nous souhaitons vivement que le batracoduc puisse voir le jour... des conduites sous la route permettant la libre circulation des batraciens... un ouvrage qui viendrait couronner l'engagement quotidien des fidèles passeurs de batraciens, qui ont tenu bon durant toutes ces 14 dernières années !

Dans cette gazette, vous apprendrez également que nous avons fabriqué et installé un nouveau nichoir pour l'Effraie des clochers, avec le Conseil municipal des Jeunes de Mézières-sur-Seine et que Nature & Découvertes a soutenu tout l'été notre action de protection du Busard Saint-Martin dans deux de ses magasins.

Sommaire :

- p. 2 : Dossier batracodrome : installation, démontage et bilan du dispositif de l'étang des Bruyères à Gambais
- p.17 : Installation d'un nichoir pour l'Effraie des clochers à Mézières-sur-Seine
- p.24 : L'arrondi en caisse de deux magasins « Nature & Découvertes » au bénéfice du Busard Saint-Martin

La rédac'chef : Juliane Tillack



Gambais, étang des Bruyères, janvier 2022

Installation du batracodrome 14ème année

Reportage François Bigot © ATENA 78

ATENA 78 et les lycéens du CHEP au boulot !

Enjeu : sauver à nouveau plus de 3000 batraciens cette année !

Nous l'attendions depuis un an notre « batracoduc », le Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse, maître d'œuvre du projet, nous l'avait annoncé : **en 2022 les batraciens passeront tous seuls, grâce aux conduites placées sous la route.**

Hélas, que nenni !

Nous voilà donc en situation d'installer à nouveau notre **dispositif de sauvetage provisoire** ! Pour la 14ème année. Avec l'espoir, comme nous le disions déjà l'an dernier, que ce soit pour la dernière fois.



Les lycéens attaquent la tranchée destinée à accueillir la bache.



Accueil des lycéens du CHEP le 25 janvier



Encadrés par leur enseignante, les élèves sont en formation, dans le cadre de la préparation au bac professionnel GMNF, Gestion des Milieux Naturels et de la Faune.

Il s'agit donc pour les élèves d'un "chantier-école", dans le cadre d'un beau partenariat avec ATENA 78, puisque ce chantier a été préparé en amont **au sein de l'établissement**, permettant aux lycéens de bénéficier d'une formation préalable à l'identification des Amphibiens, qui sera suivie plus tard par des Travaux Pratiques sur le terrain, de reconnaissance des animaux piégés dans les seaux.

Après le rappel du principe du « batracodrome » et des différentes opérations déjà vues en classe, le chantier est mis en sécurité par les lycéens, qui assurent une efficace alternance de la circulation, sous l'œil vigilant de leur enseignante.



Mise en sécurité du chantier



Une fois la tranchée de 160m terminée, un adhérent ATENA 78 montre la technique d'enfoncement des piquets, en se servant d'une cale « martyre », pour ne pas faire éclater la tête du piquet



Une fois les piquets plantés tous les 4m, une corde est tendue fermement en tête de piquet sur toute la longueur du dispositif



Les bâches sont ensuite placées à cheval sur les corde et bien tendues.



Fin de chantier

Fin de chantier, les lycéens veillent à bien nettoyer la route et repousser la terre sur la banquette

La « **piste aux batraciens** » est prête. C'est maintenant à l'équipe de volontaires d'opérer, **chaque matin** ! Et pendant 3 mois ! une opération contraignante, mobilisant une équipe d'une douzaine de volontaires. Nous renouvelons donc notre espoir, déjà exprimé l'année dernière, que l'année 2023 voit la mise en place d'un **batracoduc, avec conduites enterrées sous la route**, donc un dispositif cette fois "permanent", permettant aux batraciens de passer librement, sans aucune aide extérieure.

C'est au **Parc Naturel Régional** de la Haute Vallée de Chevreuse, qui a pris le dossier en main, d'opérer en concertation avec la Direction des routes du Conseil Départemental 78... et ATENA 78 apportera sa part de propositions techniques à ce dossier.



repas tiré du sac en plein bois,
comme chaque année au mois de janvier

Remerciements aux lycéens du CHEP et à leur enseignante, Madame Claire Carfantan ; à Gregory Patek du PNR Haute Vallée de Chevreuse qui a assuré le contact avec la Direction des routes du CD 78 ; à la Mairie de Gambais qui fournit le matériel pour sécuriser le chantier ; ainsi qu'à tou(te)s les adhérent(e)s ATENA 78 qui ont participé à l'encadrement des lycéens : François Bigot, Gérard Carcy, Patrick Hubert, Alain et Valérie Richard, Dominique Robert, Eric Vassallo.



Sauvetage des Batraciens

mardi
25 janvier
Barrage « aller »

Gambais, étang
des Bruyères
Route de Gambaiseuil

Jeudi
27 janvier
Barrage « retour »

Avec la participation des lycéens du CHEP, établissement horticole



14ème année

Installation d'un batracodrome

Chaque année, les Batraciens se font écraser sur la route au cours de leur migration pour aller se reproduire.

Le barrage en plastique de 160m de long les bloque dans leur progression et les seaux disposés tous les 5m permettent de les capturer.

Chaque matin, et durant plus de 2 mois, une équipe de volontaires leur fait franchir la route en toute sécurité...

samedi
14h30
29 janvier
Fin du chantier
adhérents ATENA 78



3000 batraciens à sauver !

Partenaires

CHEP

Centre Horticole d'Enseignement et de Promotion
établissement privé sous contrat



GAM-



Parc
naturel
régional
de la Haute Vallée
de Chevreuse



Contacts : Dominique ROBERT Président d'ATENA 78
01.30.93.41.99 - accueil presse 10h30-15h, jeudi 27 janvier



INFO PRESSE

Yvelines. Leur mission : sauver des milliers de crapauds à Gambais

Depuis 14 ans à cette période, des bénévoles installent un batracodrome provisoire à Gambais (Yvelines) pour permettre aux batraciens d'aller se reproduire en toute sécurité.



La saison de reproduction chez les batraciens commence. Le mâle, de petite taille, saisit la femelle et se fait transporter sur son dos jusqu'à l'étang. Il y aura alors expulsion des œufs dans l'eau par la femelle et fécondation par le mâle. (©Atena78)

C'était il y a 14 ans. Des habitants de Gambais, Jean-Jacques et son épouse Nicole Meyer, avaient constaté un nombre important de batraciens décimés par les voitures, sur la route départementale reliant Gambaiseuil à Gambais, au niveau de l'étang des Bruyères. Ils ont donc lancé l'idée d'un batracodrome suivi dans leur démarche par l'association [Atena 78 \(Association terroir et nature en Yvelines\)](#) puis les élèves du [Chep](#) (Centre horticole d'enseignement et promotion) et le [Parc naturel régional de la haute vallée de Chevreuse](#).

Éviter « la bouillie de crapauds »

« Chaque année, c'est la même histoire, le même cycle de vie. Les batraciens se mettent en mode hors gel l'hiver en se cachant sous la terre, sous des souches, dans la forêt. Puis titillés par leurs hormones et dès lors que la température extérieure avoisine les 7°C, ils traversent la route pour aller se reproduire dans l'étang avant de pondre leurs œufs dans l'eau. ». **Dominique Robert** Président de l'association Atena 78

Une migration pré-nuptiale qui se terminait le plus souvent en « bouillie de crapauds ».

Mais ça, c'était avant l'installation du batracodrome, qui revient chaque année depuis 14 ans, de fin janvier à début mai.

Le long de cette route, deux tranchées sont creusées et des bâches installées, l'idée étant de bloquer la progression des batraciens. « Au final, ils se retrouvent capturés dans les 48 seaux installés à cet effet. Et chaque matin, deux bénévoles viennent les récupérer et les identifier avant de leur faire traverser la route en toute sécurité », poursuit Dominique Robert.

Des espèces protégées

80 % des batraciens récupérés sont des **crapauds**. Mais il y a également des **grenouilles vertes**, brunes, ainsi que des **tritons palmés**, alpestrès ou encore marbrés sans oublier des **salamandres**. Trois individus de cette espèce ont été recensés l'an dernier.



« Ces batraciens sont des espèces protégées, y compris les crapauds. Elles sont en grandes difficultés car les zones humides, nécessaires à leur reproduction, tendent à disparaître. Les paysages ruraux en effet se sont transformés. En Ile-de-France, il n'y a quasiment plus d'élevage bovin mais surtout des cultures céréalières, aussi les prairies pâturées avec leurs mares servant d'abreuvoir sont de moins en moins nombreuses. » **Dominique Robert** Président d'Atena 78.

Près de 3000 batraciens sauvés

La bonne nouvelle, c'est que d'année en année, le nombre de batraciens recensés dans les seaux ne cesse d'augmenter avec un record en 2020 où près de 3000 petites bêtes ont été sauvées. « Un chiffre exponentiel qui montre que notre sauvetage porte ses fruits. C'est une progression encourageante. » **Dominique Robert**.



La semaine dernière, les élèves du Chep étaient sur le pont pour installer le batracodrome, route de Gambaiseuil, face à l'étang des Bruyères (Yvelines). (©78Actu)

Une belle action qui se concrétise aussi grâce à l'investissement des étudiants du Chep (Centre horticole d'enseignement et de promotion). Depuis 8 ans, les élèves de la filière Gestions des milieux naturels et de la faune passent deux jours à installer le batracodrome. « Ça fait partie de leur cursus, c'est une épreuve de leur bac pro. Ils doivent gérer l'organisation du chantier, sa sécurité, animer des ateliers sur les batraciens dans les écoles et effectuer une opération de ramassage et de comptage en avril », explique Claire Carfantan, professeur en génie écologique au Chep. Des jeunes ravis d'être sur le terrain.

« Ils sont très contents d'être en chantier extérieur. S'ils ont choisi la voie professionnelle, c'est pour être sur le terrain plutôt que dans une salle de classe. De plus, ça valorise leur travail et leurs connaissances. » **Claire Carfantan** Enseignante au Chep

Bientôt un crapauduc ?

Depuis 4 ans, ATENA78 travaille avec le PNR sur un projet afin de transformer le batracodrome en un crapauduc. « En fait, il s'agit de créer une structure pérenne, comme ce qui existe déjà à Condé-sur-Vesgre. Réaliser le batracodrome tous les ans, ça demande beaucoup de travail et d'investissement pour beaucoup de monde. L'idée est de créer une infrastructure en dur en faisant passer un tuyau sous la route. On lui donnerait le nom de Nicole Meyer, décédée il y a deux ans, qui est à l'origine du batracodrome route de Gambaiseuil », explique Dominique Robert, président de l'association Atena78.

Le PNR (Parc naturel régional) soutient l'idée mais le projet tarde à se concrétiser. « On travaille sur ce dossier avec le propriétaire de l'étang ainsi que le Département mais nous devons faire face à des difficultés techniques liées à la topographie du terrain et la présence d'une nappe d'eau en surface », indique le PNR.

Actuellement quatre batracodromes provisoires sont installés chaque année sur le territoire du parc : Gambais, Hermeray, Auffergis et Lévis-Saint-Nom.





Sauvetage des Batraciens

Gambais, étang
des Bruyères
Route de Gambaiseuil

Mercredi 27 avril
15 heures



14ème année
Démontage du batracodrome



Chaque année, les Batraciens risquent de se faire écraser sur la route au cours de leur migration pour aller se reproduire dans l'étang. Le barrage en plastique de 160m de long les bloque dans leur progression et les seaux disposés tous les 5m permettent de les capturer. Chaque matin, et durant près de 3 mois, une équipe de volontaires leur fait franchir la route en toute sécurité... manuellement, et pour la 14ème année.

Record absolu battu cette année : 3900 batraciens sauvés !

Record précédent 3086 en 2020 + 20%%

L'étang des Bruyères attend son batracoduc avec impatience !

Partenaires
CHEP
Centre Horticole d'Enseignement et de Promotion
établissement privé sous contrat



Contacts : Dominique ROBERT Président d'ATENA 78
accueil presse 15h, mercredi 27 avril





Yvelines. 3 890 batraciens sau- vés à Gambais,



A Gambais (Yvelines), chaque année, **les batraciens** risquent de se faire écraser sur la route au cours de leur migration pour aller se reproduire dans l'étang des Bruyères. Alors, tous les ans, l'association [Atena78](#), en partenariat avec le Parc naturel régional de la haute vallée de Chevreuse et [le Chep](#), monte **un barrage en plastique de 160m de long**. L'objectif étant de bloquer les batraciens dans leur progression avec des seaux disposés tous les 5 m permettant de les capturer.

Chaque matin, et durant près de 3 mois, une équipe de volontaires leur fait franchir la route en toute sécurité... manuellement, et ce pour la 14^{ème} année.

« Le travail porte ses fruits »

Et cette année, **3890 crapauds, grenouilles et autres salamandres ont été sauvés**. « C'est un record absolu avec 1979 allers et 1911 retours. 97 % de retours, c'est du jamais vu ! », nous déclare **Dominique Robert** Président de l'association Atena78

Le record précédent datant de 2020 avec 3086 animaux récupérés, soit une augmentation d'environ 20 %.

Alors que **la migration des batraciens** se tarit depuis plus d'une semaine, le dispositif provisoire va être démonté. Les membres de l'association font d'ailleurs appel aux bonnes volontés pour participer à ce chantier nature qui aura lieu ce mercredi 27 avril 2022, à 15h.

Si vous souhaitez apporter votre aide au démontage (pliage des bâches, ratissage des accotements, rangements des cordes...) inscription par mail auprès de Dominique Robert (atena.yvelines@orange.fr) et/ou **Magali Brilhac** (magali.brilhac@gambais.fr). Rendez-vous sur place (étang des Bruyères, route D112) à partir de 14h30 avec vos équipements (gilet jaune, gants...)

Le Parisien

Judi 28 avril 2022

ENVIRONNEMENT | Une association œuvre près de Houdan pour aider ces animaux à traverser les routes en sécurité. Cette action a permis de repeupler un massif en crapauds, salamandres et tritons.

Des milliers de batraciens sauvés grâce au « crapaudrome »

MEHDI GHERDANE

VOUS SOURIEZ GENTIMENT quand on vous parle des crapauds ? Vous regardez d'un air suffisant ceux qui vous évoquent avec engouement le sauvetage des crapauds ? Vous ne devriez pas. Les bénévoles qui œuvrent chaque année à cette tâche ingrate et méconnue du grand public pourraient le démontrer, chiffres à l'appui : leur action sauve des vies. À Gambais, cela a permis, ces derniers mois, de faire échapper près de 4 000 batraciens aux roues des voitures. « Cette année, un nouveau record a été battu, se félicite Dominique Robert, qui préside l'association Atena 78. Nous avons sauvé 3 895 batraciens. C'est du jamais-vu. »

Dans ce grand village proche de Houdan, à l'entrée de la forêt de Rambouillet, l'association construit chaque année depuis treize ans un « crapaudrome ». Ce barrage de presque 200 m de long est creusé le long d'une route, entre la forêt et une mare. En période de reproduction les amphibiens passent de l'un à l'autre pour se reproduire et pondre.

Mais beaucoup meurent écrasés par les véhicules de passage. Le crapaudrome – également appelé crapaudrome – « piège » les animaux qui tombent dans la tranchée avant d'être récupérés chaque matin par des mains généreuses qui leur font traverser la route en toute sécurité.

Il y a au moins 35 dispositifs de ce type en Ile-de-France

Piocher la terre sous la pluie, dans le froid et dans la gadoue s'avère donc utile. Inviter les lycéens voisins pour leur transmettre ce savoir-faire est donc



Gambais, ce mercredi, Dominique Robert et les bénévoles d'Atena 78 installent chaque année un barrage qui a permis, rien que ces derniers mois, de préserver près de 4 000 spécimens, dont de rares salamandres.

salutaire. Car en 2009, lorsque l'opération a été lancée dans un anonymat relatif, seuls 561 batraciens avaient été épargnés par les automobilistes. Ils sont presque sept fois plus nombreux treize ans plus tard. Une tendance qui tend à démontrer que la population augmente dans ce secteur préservé. « Ça marche, le travail paie », se félicite Dominique Robert.

Parmi ces batraciens, on compte des crapauds mais aussi des tritons, grenouilles et quelques rares salamandres, les « stars » des zones humides. D'autres facteurs entrent évidemment en compte pour

expliquer cette courbe positive, comme la météo, les ressources et la présence de prédateurs naturels à proximité. Mais, ailleurs en France, une tendance similaire se vérifie : la population de batraciens augmente sensiblement à proximité des crapauds.

Il en existe au moins 35 en Ile-de-France. Beaucoup sont construits « en dur » – et prennent alors le nom de crapauduc –, ce qui nécessite des investissements forcément plus lourds et des contraintes techniques à intégrer. « Nous avons le soutien du parc naturel régional de la Haute Vallée de



“ Nous avons le soutien du parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse pour ériger un équipement pérenne

RAPHAËL NIVOIT, MAIRE (SE) DE GAMBAIS

Chevreuse pour ériger un équipement pérenne, confie le maire (SE) de Gambais, Raphaël Nivoit. Le conseil départemental travaille également sur le dossier. »

D'autres possibilités existent « en forêt de Meudon (Hauts-de-Seine), dans le bas de Vélizy-Villacoublay, il a même été décidé de fermer, de nuit, les routes par lesquelles transitent les « bulo » (variété de crapauds). Mais impossible ici, en raison de l'importance de cet axe routier par lequel transitent presque 5 000 véhicules quotidiens.

Lancés il y a une cinquantaine d'années, les crapauducs ont été adoptés par de nombreuses associations locales de défense de l'environnement qui souhaitent encourager la biodiversité. Mais les temps ont changé. Il faut imaginer la préoccupation initiale des autorités : « À l'époque où ils ont été mis en place, il s'agissait avant tout de mesures de sécurité routière : les populations écrasées étaient tellement importantes que les chaussées en devenaient glissantes ! », rappelle la Fondation pour la nature et l'homme. Aujourd'hui, il s'agit avant tout de sauver les espèces menacées par la disparition des zones humides. ■

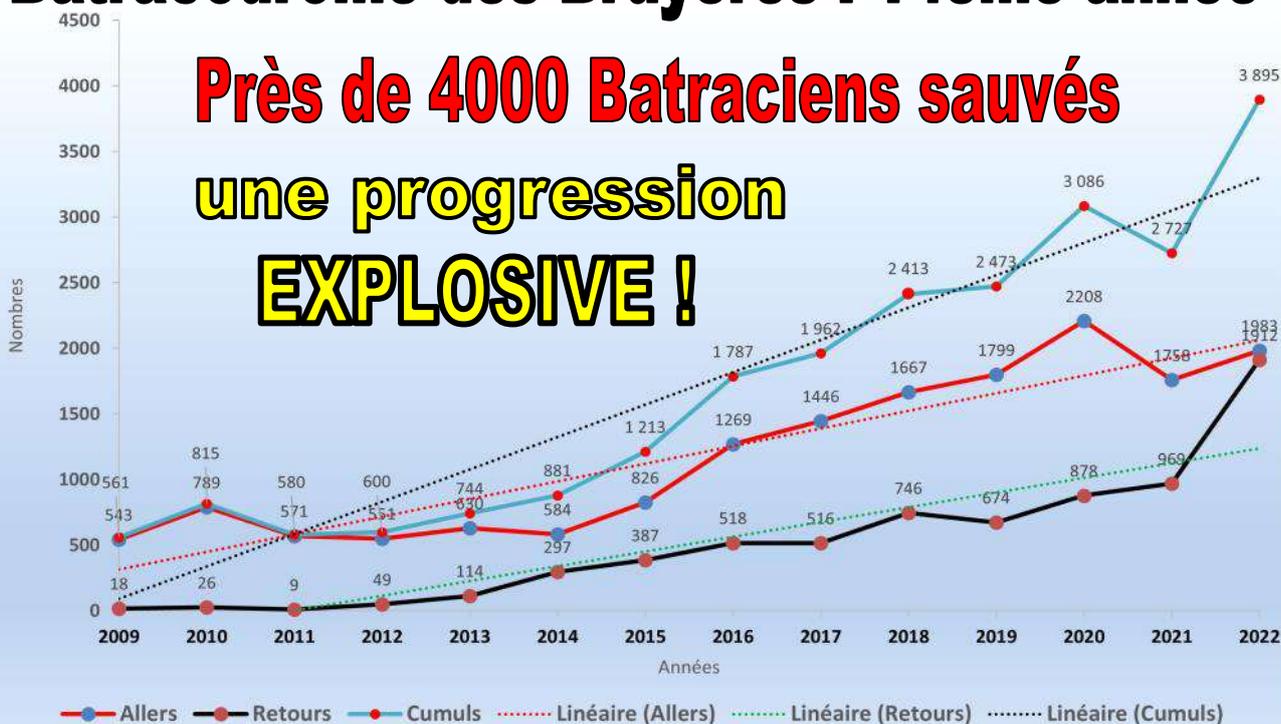
Sauvegarde des Batraciens à Gambais



Par Jean-Jacques MEYER

Batracodrome des Bruyères : 14ème année

Près de 4000 Batraciens sauvés
une progression
EXPLOSIVE !



DES RESULTATS 2022 EXPLOSIFS !

Le « batracodrome » des Bruyères n'a cessé de montrer son efficacité depuis sa mise en place en 2009. La progression est régulière, atteignant en 2020 un 1er record dépassant les 3000 individus sauvés ! Après un léger fléchissement en 2021, le bond en avant est spectaculaire, avec plus de 1100 batraciens par rapport à l'année passée, et l'établissement d'un nouveau record proche des 4000 individus !

Ce point névralgique pour la biodiversité, clairement identifié et documenté, mérite d'être traité efficacement et définitivement, par la mise en place d'un « batracoduc », dispositif pérenne sous la route, permettant le franchissement par les Batraciens sans intervention humaine.



GAMBAIS





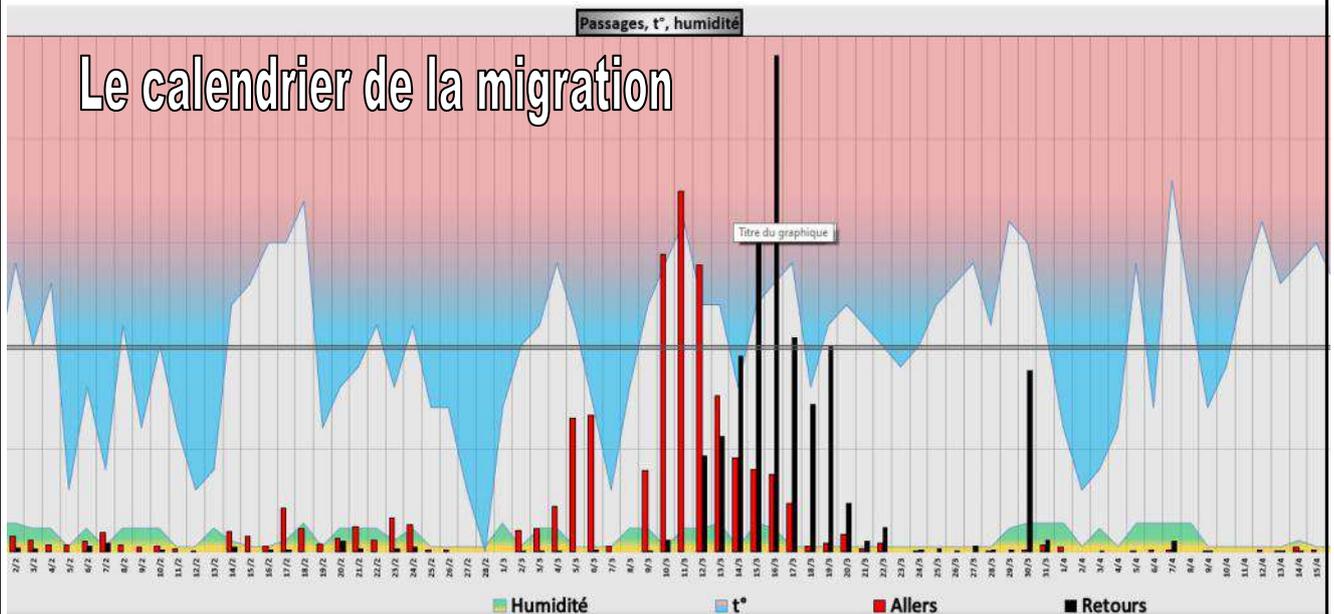
**Localisation du site :
Forêt de Rambouillet, D112, route de Gambais à Gambaiseuil**

Le batracodrome de l'étang des Bruyères a été installé par ATENA 78, avec l'aide des lycéens du CHEP, les 25 et 27 janvier 2022, pour la 14ème année consécutive.

L'augmentation des effectifs est constante depuis 14 ans, ce qui prouve l'intérêt de la mise en place du dispositif. Passer de 561 batraciens (aller plus retour) en 2009 pour atteindre cette année 3 895 batraciens, c'est un résultat des plus encourageants.

Une progression timide en raison de la météo.

Comme d'habitude, les Tritons palmés ont été les premiers à braver l'hiver, mais pour l'ensemble de la migration et les Crapauds communs en particulier, la saison a commencé doucement, les températures n'étant pas très clémentes. Puis, en raison d'un changement météo, humide et chaud, une période importante de passages est arrivée, battant tous les records.



Faits marquants

Cette année, un seul pic de passages a eu lieu, en mars. Mais il a largement dépassé ceux des autres années, par exemple avec un ramassage de 315 batraciens à l'aller le 11 mars, suivi de 433 au retour, le 16 mars.

Les retours ont été relativement rapides et ont battu tous les records : quand le maximum des retours par rapport aux allers avoisinait 50% les autres années, cette année leur nombre a atteint 96% (voir le graphique pages suivantes). La saison des passages était terminée début avril.





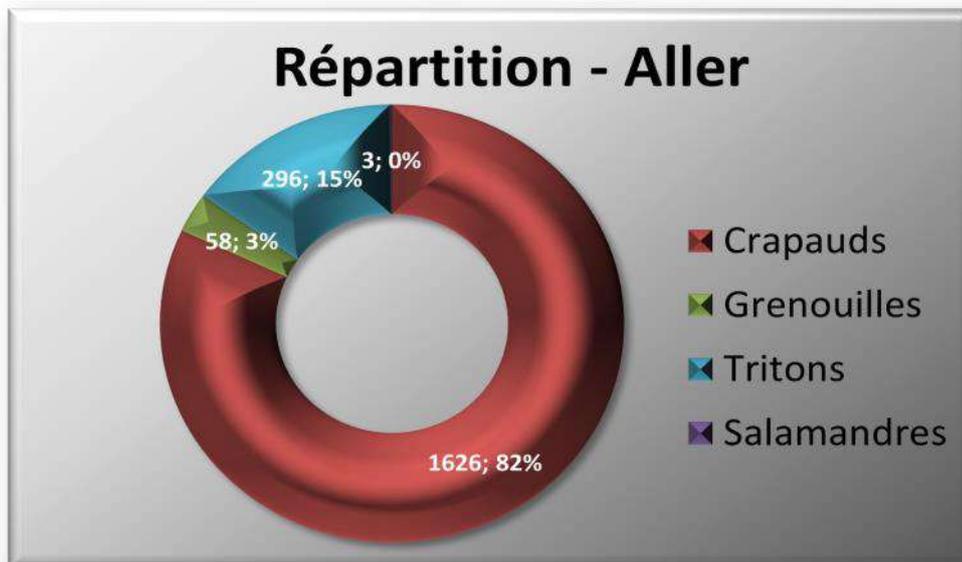
Photo Catherine Cayaux ATENA 78

RÉSULTATS

REPARTITION FAUNISTIQUE A L'ALLER, 1983 individus

migration pré-nuptiale
de la zone d'hivernage à l'étang de reproduction

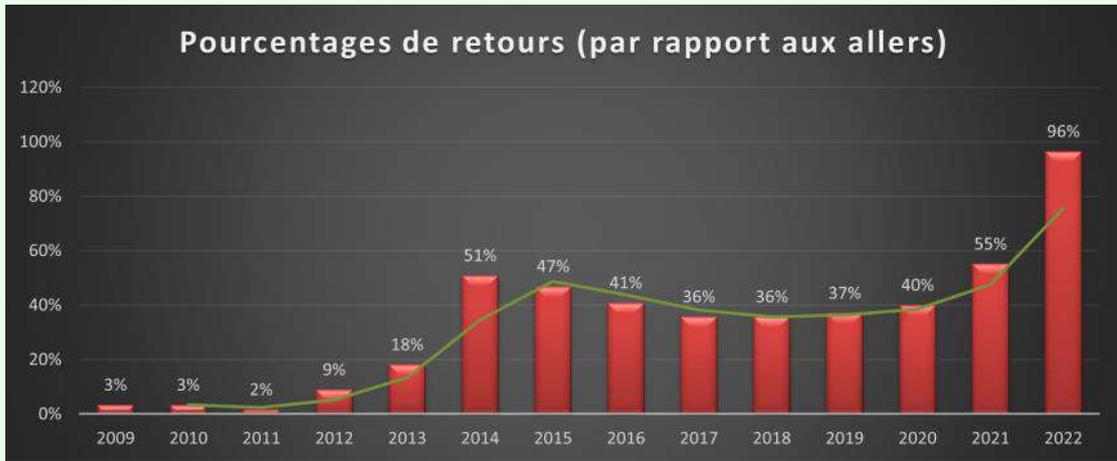
Crapaud commun	Grenouilles <i>agiles, rousses et vertes</i>	Tritons		Salamandre
		<i>Palmé</i>	<i>Alpestre</i>	
		281	15	
1626	58	296		3
82 %	1,5 %	15%		0,03 %



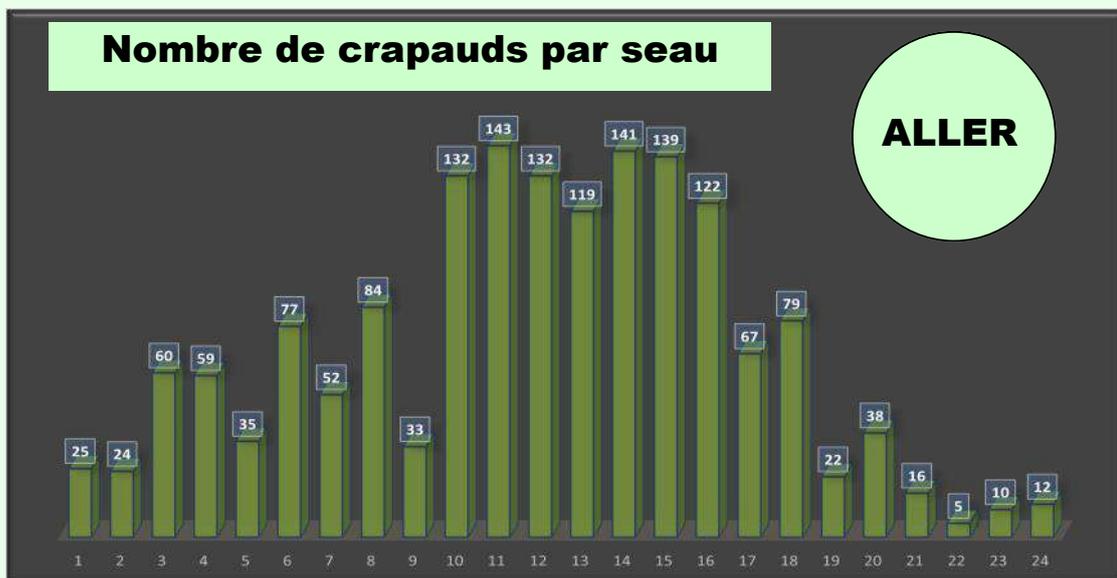
Le Crapaud commun *Bufo bufo* se taille la part... **prépondérante** ! Mais les Tritons, comme à l'accoutumée à l'étang des Bruyères, sont également en force, avec un nombre significatif de Tritons alpestres *Ichthyosaura alpestris*.

Rappelons que ces 2 espèces sont considérées comme indicatrices de ZNIEEF en I-de-F.

Les retours ont battu tous les records, atteignant cette année 96% des effectifs à l'aller.



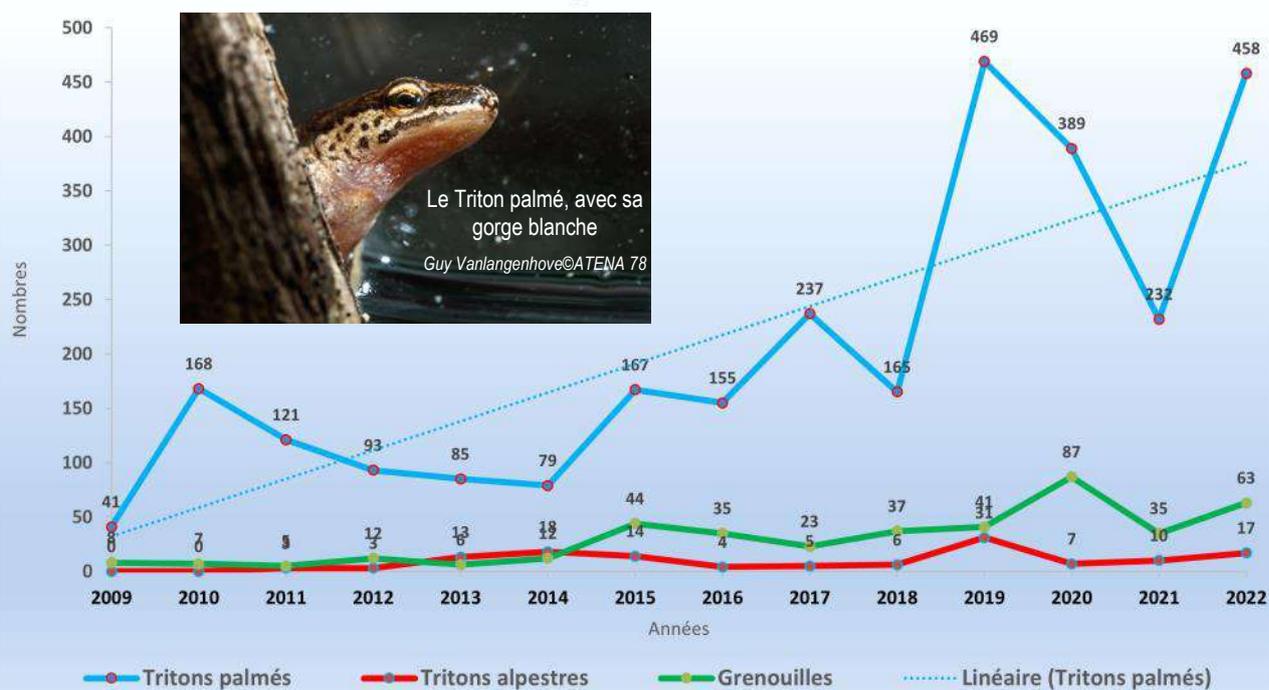
Les seaux sont numérotés et les relevés journaliers comptabilisent les effectifs seuu par seuu. On voit bien comment le flot se concentre au milieu et comment le barrage capte bien la migration.



Localisation des crapauds seuu par seuu tout au long du barrage



Tritons et grenouilles - Aller



Le Triton palmé *Lissotriton helveticus* est particulièrement bien présent à l'étang des Bruyères. Les Grenouilles restent toujours en nombre limité, mais le **Triton alpestre *Ichthyosaura alpestris***, même avec des effectifs modestes, est significatif dans le contexte de l'Île-de-France.

Notre bilan carbone n'est pas bon, il est temps de passer au « BATRACODUC »

Le travail de protection porte ses fruits, la population locale de Batraciens augmente à l'étang des Bruyères. Mais à quel prix ! Chaque année, l'association mobilise une équipe de volontaires, qui durant 3 mois, chaque matin, se relaye en duo pour ramasser les Amphibiens dans les sceaux et les faire passer d'un côté à l'autre de la route.

Alors que le Conseil d'Administration d'ATENA 78 a récemment modifié le protocole des inventaires des Chouettes chevêches, afin de prendre ses responsabilités quant à la nécessaire sobriété énergétique de nos activités, la question se pose de la même manière pour le batracodrome.

Pour cette saison, c'est 1 545 kilomètres que les bénévoles ont parcourus pour réaliser ce travail, soit selon la méthode de l'Ademe, 325 kg de GES émis dans l'atmosphère.*

Les équipes "voisines" de l'étang, c'est-à-dire les bénévoles qui habitent à Gambais ou à Condé-sur-Vesgre représentent 30,9% des gaz à effet de serre émis, alors que ces équipes valent pour 50% des ramassages de la semaine. Pour couvrir l'ensemble des jours de la semaine, il faut trouver des bénévoles habitant plus loin et ceux-ci représentent 69,4% des gaz à effet de serre pour effectuer les autres passages.

*Alors l'actualité est au bien sûr au **batracoduc**.*

*Il faut que les batraciens passent « librement », **seuls, sans intervention humaine**. Il faut rétablir une « continuité écologique » en mettant des tuyaux sous la route, leur permettant ainsi de circuler du bois (hivernage) vers l'étang (pour aller se reproduire) et assurer également le retour. C'est un gros chantier routier, dont le PNR de la Haute Vallée de Chevreuse à la maîtrise d'œuvre depuis déjà 4 années. Nous comptons sur lui pour faire aboutir le dossier, car le « batracodrome » atteint ses limites au regard de ce qu'il coûte à la planète en matière de CO2 et de GES.*

Pierre Bresson, administrateur ATENA 78, engagé dans l'équipe de « passeurs » de batraciens

Les ramassages ont été effectués par une formidable équipe de volontaires, en binômes, tandis qu'ATENA 78 a assuré la mise au point d'une logistique adaptée, avec une formation appréciée des élèves du CHEP, qui ont assuré les montages parfaits du dispositif à l'aller et au retour.

Il reste l'espérance de la construction du « batracoduc » par le PNR dont l'étude est en cours depuis 4 ans.

Jean-Jacques Meyer, initiateur avec sa femme Nicole[†] du batracodrome des Bruyères

Remerciements : un très grand merci aux bénévoles ramasseurs pour leur engagement persévérant, Aymeric Benoit, Katy Bourlouton, Axel et Pierre Bresson, Patrick Hubert, Sébastien Leconte, Laurence et Bertrand Neveux, Alain et Valérie Richard, Elisabeth Pinheiro, Artemisia Tositti, Luc, **ainsi qu'à Magali Brillhac qui a bien voulu cette année coordonner l'équipe.**



A Mézières-sur-Seine (78970)

Reportage photo : François Bigot
et Jean-Luc Vandeveld

Le Conseil municipal des jeunes

s'engage pour

l'Effraie des clochers

Grande première pour ATENA 78, peu habituée à « plancher » devant une rangée d'écharpes tricolores, en l'occurrence, celles des jeunes élu(e)s représentant les écoliers et collégiens de la commune.

L'assistance attentive et passablement documentée reconnaît certaines des 4 espèces présentées et perfectionne ses connaissances sur la vie nocturne des Chouettes et des Hiboux de notre région.

Une vie pas toujours paisible, voire ponctuée de menaces, et le Conseil municipal des jeunes est bien décidé à venir en aide à la Dame blanche, sur la commune de Mézières.



Les jeunes ne sont pas les seuls à faire connaissance avec les RAPACES NOCTURNES d'Ile-de-France. Monsieur le Maire, Franck Fontaine, a pris place parmi ses collègues en herbe.



Connaissance du régime alimentaire



Les collégiens vont ouvrir leur pelote de réjection, en extraire les petits os, les classer et commencer à les identifier, à l'aide des documents fournis. Puis accompagnés par les adultes, ils vont progressivement mettre un nom sur les proies, suite à l'examen minutieux des crânes.



Les travaux pratiques mettent en évidence la part largement dominante des rongeurs.



Les rapaces nocturnes apparaissent alors clairement comme des alliés, des « auxiliaires », tant pour les agriculteurs que pour les jardiniers.



Remerciements aux adhérents ATENA 78 ayant activement pris part à cette animation, ainsi qu'aux photographes : François Bigot, Laurette Fleury, Isabelle Lhermitte, Dominique Robert, Jean-Luc Vandeveld.

Passage à l'action pour la Dame blanche

Reportage photo : François Bigot

Le groupe toujours aussi motivé s'est renforcé et l'atelier de fabrication du nichoir commence par un rappel des enjeux de protection de cette espèce en difficulté, et du rôle important que les élus peuvent jouer pour sa sauvegarde.



Le nichoir prend corps et les jeunes ados sont à la manoeuvre, à la scie comme à la visseuse.

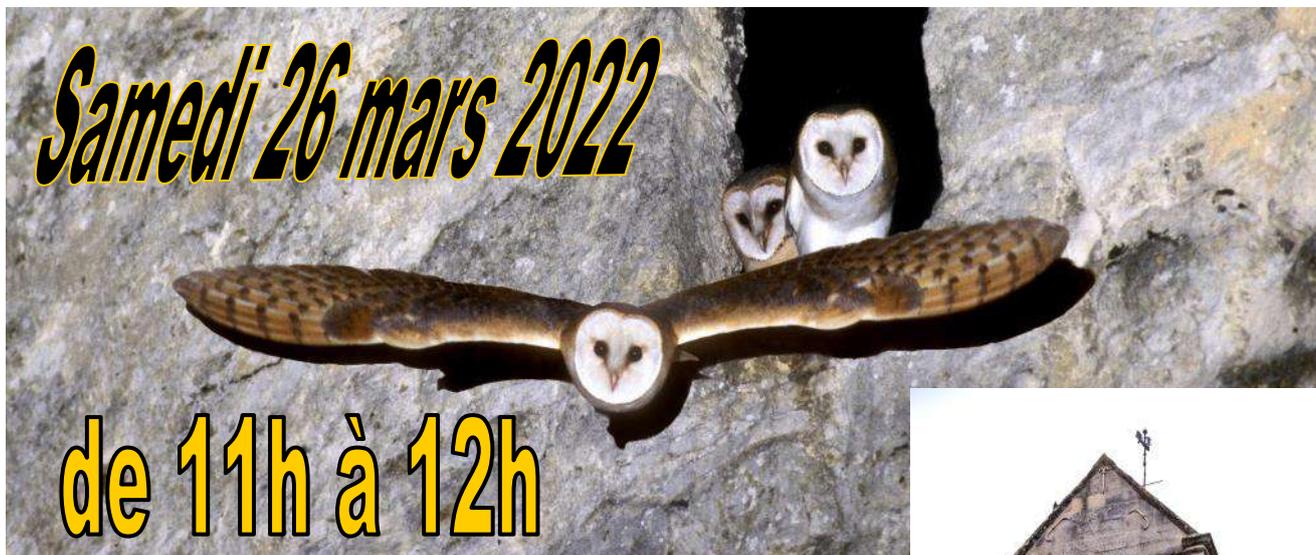


Le résultat est au rendez-vous, magnifique ! Et la fierté bien légitime !
Bravo à toute l'équipe enthousiaste du CMJ et aux adultes qui l'animent toute l'année.



Remerciements aux adhérents ATENA 78 ayant pris part à cette 2ème animation :
François Bigot, Laurette Fleury, Dominique Robert, Juliane Tillack, Jean-Luc Vandevelde.

MEZIERES OFFRE UN GÎTE à l'Effraie des clochers



**Le Conseil municipal des jeunes
lui a fabriqué un beau nichoir !**

Il sera installé samedi 26 mars
dans le clocher,

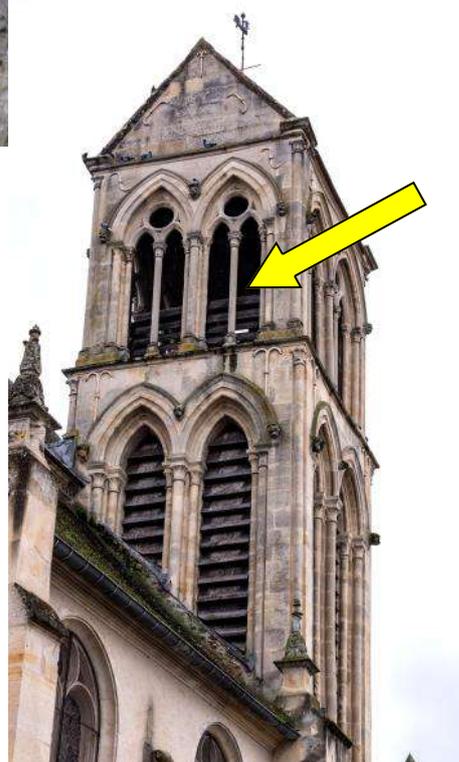
en présence des habitants et des élus...

Une caméra vidéo vous
permettra d'assister en direct
à la mise en place

On vous attend

à partir de 11h

à l'église



Association TErroir et NAture en Yvelines
ATENA 78 - www.terroir-nature78.org



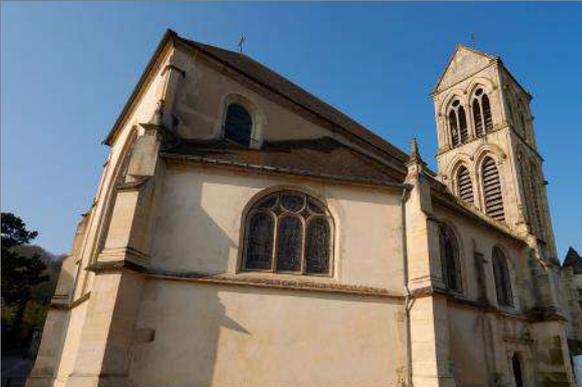
Effort final pour la Dame blanche

Reportage photo : François Bigot et Cédric Leclerc

Par une belle matinée ensoleillée, rendez-vous est pris pour l'installation du nichoir à Effraie.

Rappelons que cet oiseau nocturne a pris l'habitude au contact des populations humaines de nicher dans les bâtiments en hauteur qui sont l'équivalent des falaises dans lesquelles il trouvait à l'origine un lieu pour nicher. Les constructions telles que tours et granges, hangars et clochers lui ont fourni un habitat satisfaisant, pendant que la campagne environnante constituait un réservoir abondant de rongeurs attirés par les cultures.

La campagne et les rongeurs sont toujours là, mais les vieux bâtiments se ferment, les hangars agricoles ne comportent plus de creux favorables, et les clochers sont grillagés pour empêcher l'entrée des pigeons.

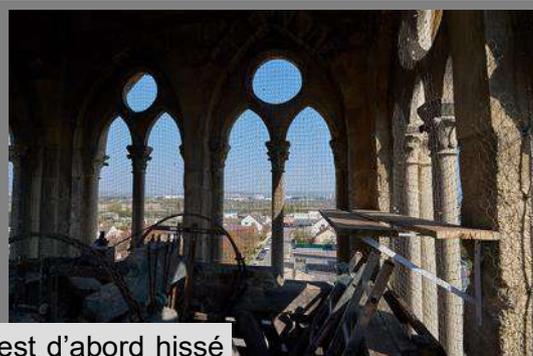


En attendant l'arrivée des jeunes et de leurs encadrants, qui ont occupé le début de la matinée dans la collecte des déchets dispersés le long des rues de la commune, en ce jour dédié à diverses actions en faveur de l'environnement, l'équipe d'ATENA 78 s'affaire aux préparatifs : pour passer l'escalier en colimaçon, il faut démonter le nichoir, puis rassembler de nouveau les planches à l'étage supérieur.



Le spectacle peut commencer : installé à l'extérieur sur des chaises, le public assiste d'abord à une présentation de l'Effraie des clochers et de son besoin de site de nidification ainsi qu'à un reportage sur la fabrication du nichoir par les enfants.



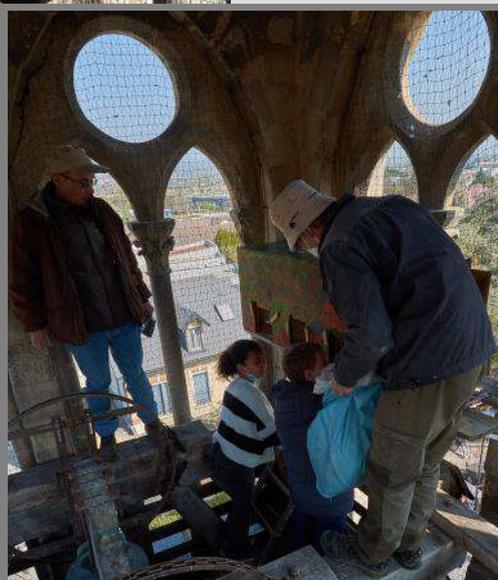


Lorsqu'il a retrouvé sa forme, le nichoir est d'abord hissé en haut du clocher à l'aide de cordes.

La mise en place d'un conduit entre le nichoir et l'extérieur permet à la chouette de rentrer dans le nichoir sans passer par l'intérieur du clocher, qui reste ainsi inaccessible aux pigeons indésirables.



Deux jeunes, représentant leurs camarades du Conseil, équipés de harnais de sécurité, encordés et assurés par l'équipe d'ATENA 78 comme de vrais alpinistes, rejoignent à leur tour les hauteurs à l'aide des échelles d'accès. Ils vont suivre l'installation du nichoir avec les bénévoles d'ATENA 78, et commenter grâce à un micro les actions réalisées, montrées simultanément par le biais d'une caméra sur l'écran installé devant les spectateurs.



Les différentes parties du nichoir, les deux chambres et le couloir, sont accessibles par des trappes découpées dans les parois en bois du nichoir, qui permettront le moment venu de contrôler le nichoir, c'est-à-dire de vérifier s'il est occupé ou non par un couple de chouettes, et le cas échéant de le nettoyer à l'automne.



A l'aide des petites mains, les deux chambres du nichoir sont largement garnies de fins copeaux de bois qui vont servir de nid douillet et de litière aux oiseaux.

Au moment de l'installation du nichoir, fin mars, les Effraies sont normalement déjà installées pour couvrir, mais comme il y a parfois des pontes tardives ou une deuxième ponte en été, on ne peut pas totalement exclure une occupation dès cette année, si un couple est à la recherche d'un site favorable qui ne soit pas trop éloigné de ses terrains de chasse de la campagne environnante. ATENA 78 reviendra dès l'automne et ne manquera pas de communiquer au Conseil municipal des jeunes les résultats de sa visite.

Remerciements aux adhérents ATENA 78 ayant pris part à cette installation : François Bigot, Gérard Carcy, Laurette Fleury, Jacky Fraboulet, Cédric Leclerc, Isabelle Lhermitte, Dominique Robert, Juliane Tillack, Roland Trousseau, Jean-Luc Vandeveld, Marie-Adelaïde Varin.



Un nichoir pour chouette effraie a pris place dans le clocher

Le clocher de l'église Saint-Nicolas accueille depuis le samedi 26 mars un nichoir pour chouette effraie, fabriqué par les membres du conseil municipal des jeunes.

Il fait 1 m 25 de long et contient deux chambres de reproduction. L'installation du nichoir pour chouette effraie dans le clocher de l'église Saint-Nicolas ce 26 mars n'a pas été de tout repos pour les bénévoles de l'association Atena 78.

« Nous avons dû le démonter puis le remonter car il ne passait pas dans une partie étroite de l'escalier de pierre donnant accès au clocher », explique Dominique Robert, le président de l'association.

Fabriqué par les 18 membres du conseil municipal des jeunes et décoré par les enfants fréquentant les accueils de loisirs de la ville, ce gîte pour effraie des clochers (l'autre nom du rapace) est le 170^e mis en place par Atena 78 dans les Yvelines.

Le 170^e installé dans le département

Une quarantaine de personnes sont venues assister à la dernière étape de l'ascension du nichoir dans le clocher, retransmise en direct sur un écran.

Alexandre et Louise, deux membres du conseil municipal des jeunes, ont été désignés pour l'accompagner jusqu'à son



Le public a suivi la progression du nichoir étape par étape.

emplacement final.

« Face au nombre de volontaires pour cette étape, nous avons organisé un tirage au sort pour les filles et un pour les garçons afin de respecter la parité, raconte Jade Mouton-Goddet, référente du conseil municipal des jeunes. Le projet les a beaucoup intéressés car ils sont très sensibles à la cause environnementale. »

Espèce protégée, l'effraie des

clochers peine en effet à trouver des endroits pour se reproduire.

Elle a pour habitude de poser ses œufs sur le sol des greniers ou des clochers. Des lieux de moins en moins accessibles en raison du développement urbain.

« Les chouettes sont fragiles, rapporte Camille, une autre membre du conseil municipal des jeunes. Il est important de les aider. »

Pas de naissances attendues avant 2023

L'effraie des clochers peut pondre deux fois la même année, au printemps et en été, lorsque sa source de nourriture (les campagnols, principalement) est abondante.

Néanmoins, « il est très peu probable que le nichoir soit occupé cette année, prévient Dominique Robert. Nous espérons qu'un couple de jeunes

le trouvera en fin d'année pour observer les premières naissances en 2023. »

Les bénévoles d'Atena 78 visitent en effet ces lieux de reproduction, à la mi-juin et en octobre. « Nous procédons en silence et avec beaucoup de précautions afin de ne pas déranger la femelle et les oisillons, éventuellement présents », précise-t-il.

Méréva Balin

Nature & Découvertes

par Edouard Landon

soutient ATENA78 pour ses actions de protection du Busard Saint Martin

L'ARRONDI EN CAISSE ET SON UTILISATION CHEZ NATURE & DECOUVERTES

L'arrondi en caisse est un mécanisme de la société MICRODON, mis en œuvre dans certaines chaînes de magasins, au profit d'associations choisies par ces chaînes.

Le principe est simple : pendant une période de quelques mois, au passage en caisse, le caissier propose aux clients d'ajouter quelques centimes au montant de leurs achats, en présentant le projet de l'association au profit duquel ce don est effectué. Si le client accepte, les montants ajoutés sont comptabilisés à part de la comptabilité du magasin, cumulés et leur total est versé à l'association choisie à l'issue de la période. L'enseigne choisit ensuite une autre association pour la période suivante.

A Nature & Découvertes, une moitié de l'année, c'est le siège de l'enseigne qui choisit l'association bénéficiaire, le plus souvent nationale. Le reste du temps, chaque magasin peut choisir une association locale à laquelle vont les dons collectés dans ce magasin. Assez « naturellement », du fait de ses activités, Nature & Découvertes a décidé de soutenir des associations de protection de la nature, qu'elles soient nationales ou locales.

Voilà comment ATENA 78 a pu bénéficier de l'arrondi en caisse déjà en 2017 dans le magasin de Chambourcy, pour soutenir les actions de protection de la chouette Effraie : à l'époque, la somme récoltée grâce à ces microdons s'est élevée à 1 119€, ce qui prouve l'efficacité du mécanisme.

ET EN 2022 ?

Nous avons été contactés début février par le magasin de Saint-Germain-en-Laye qui avait choisi ATENA 78 comme bénéficiaire de l'arrondi en caisse. La directrice du magasin, à l'origine des actions de 2017, souhaitait renouveler l'opération. Le magasin de Chambourcy s'est manifesté peu après avec la même demande. Nous avons choisi de présenter notre action en faveur du Busard Saint-Martin, en tant qu'activité nouvelle au sein de notre association et cela de la manière la plus concrète et démonstrative possible, à la fois en direction des vendeurs, mais aussi vis-à-vis d'un public éventuellement jeune de clients. Ainsi, nous avons élaboré et rassemblé les éléments suivants :

- une bannière illustrant en photos les différentes phases de nos actions, de façon à présenter à nos interlocuteurs le déroulement d'une campagne annuelle d'inventaire et surveillance des nichées,
- un diaporama photos illustrant la mise en place des enclos, le sauvetage d'une nichée le jour de la moisson,
- une silhouette grandeur nature d'un busard en vol pour appréhender la taille et l'aspect de cet oiseau,
- le drone utilisé pour surveiller plusieurs nichées lors de la saison 2021,
- un modèle réduit de nid de busard (photo de nichée au nid) et d'un enclos utilisé pour cantonner la nichée dans la perspective de les récupérer pour un sauvetage.



Au mois de mars, trois adhérents ont animé un stand dans chacun des deux magasins Nature & Découvertes :

Le mercredi 23 mars à Chambourcy (Gérard Carcy et Edouard Landon)

Le samedi 26 mars à Saint-Germain-en-Laye (Pierre Bresson et Edouard Landon)

L'objectif était donc de mieux faire connaître nos actions de protection du Busard Saint-Martin aux équipes de ces magasins, afin qu'ils les présentent ensuite à leurs clients, puis de profiter de notre présence pour aller nous-mêmes à la rencontre des clients.

Les deux séances en magasin se sont déroulées de façon similaire :

- explication détaillée à l'équipe du magasin de notre démarche et de ses étapes : repérage des nids, positionnement précis, survol avec le drone pour évaluer l'âge de la nichée, surveillance et sauvetage si nécessaire en fonction de la date de la moisson.
- ensuite, nous étions dans le magasin, pour présenter nos actions et répondre aux questions des clients.



Le mercredi après-midi à Chambourcy fut très calme, le nombre de clients en semaine étant très réduit.

Le samedi, à Saint-Germain-en-Laye fut plus animé, en particulier l'après-midi.

En allant avec la silhouette du busard plus particulièrement vers les enfants pour les surprendre, nous avons réussi à leur faire prendre conscience que ces oiseaux sont aussi grands qu'eux, voire plus grands et cela a permis de les intéressés ensuite à la finalité et au déroulement de nos actions.



Il n'est pas encore possible de mesurer le résultat « sonnante et trébuchant » de ces actions de sensibilisation, mais les retours très positifs des équipes des deux magasins où nous sommes intervenus laissent augurer qu'ils seront de bons ambassadeurs pour la protection de nos amis les busards.

Rendez-vous à l'automne pour connaître le résultat final !

